

Je déteste les moustiques

Je déteste les moustiques. Ça y est. Je l'ai dit. Et je l'assume. Je déteste les moustiques.

Et écoutez bien... Vous êtes bien concentrés, n'est-ce pas ? Ce n'est pas le moment d'écouter d'une oreille ! (écouter d'une oreille, c'est une expression pour dire "écouter sans faire attention, sans être concentré, écouter distraitement). Donc écoutez bien :

Le 20 août - donc le jour où cet épisode est en ligne - c'est la journée mondiale du moustique !

La journée mondiale du moustique !!

Vous vous rendez compte ? Ce petit insecte insupportable qui emmerde le monde a une journée qui lui est dédiée ? Une journée mondiale du moustique ! (Désolée, "emmerder" ce n'est pas un joli mot, mais je ne peux vraiment pas utiliser "embêter", qui est un synonyme. "Emmerder", ça veut dire mettre dans la merde, énerver, et c'est bien ce que fait le moustique. Vous n'êtes pas d'accord ?)

Pourquoi est-ce que je déteste tant les moustiques ? J'imagine que ça peut vous sembler exagéré. Après tout, je ne déteste pas les araignées, je ne déteste pas les cafards. Je ne dis pas que je les aime. Mais les araignées ne m'énervent pas (évidemment, si on parle d'une tarentule, c'est autre chose !). Les mouches... parfois elles peuvent être énervantes - si je veux être honnête, je dirais qu'elles sont chiantes (ça aussi, c'est très familier, "chiant" ça veut dire "énervant"). Donc une mouche peut être chiante, si elle insiste pour vous coller, pour se coller à vous, pour passer de votre bras à votre jambe, à votre tête, à votre cou etc etc. (Je voudrais juste faire remarquer que "mouche", en français, c'est féminin. Je sais, c'est étrange, on dit "une mouche", pas "un mouche"). En général, la mouche se fatigue à un moment, elle va voir autre chose, ou elle se repose sur le bord d'une fenêtre. Les cafards ? Ce n'est jamais agréable de rencontrer un cafard chez soi, encore moins à l'intérieur. Et encore moins quand ils ne font pas que ramper (ramper, c'est ce qu'un insecte fait au sol, il ne marche pas, il rampe). Oui, parce que là où j'habite, les cafards volent aussi. Ils ont de petites ailes, comme les mouches, et ils volent. Ça, c'est insupportable. Surtout parce que c'est plus difficile de les tuer.

Mais bon, revenons-en aux moustiques. Je me souviens d'un sketch de l'humoriste Florence Foresti. C'est une humoriste française, ça veut dire que son métier est de raconter des histoires drôles, de nous faire rire, à la télé ou sur une scène. Et donc, dans un de ses spectacles, elle disait que le moustique nous emmerde, nous énerve, de manière disproportionnée à sa taille. Le moustique est tout petit, minuscule, et pourtant il peut nous énerver bien plus qu'un éléphant par exemple. Et là, franchement, elle n'a pas tort. (avoir tort, c'est ne pas avoir raison, et en français on utilise souvent l'expression "tu n'as pas tort" pour dire "tu as raison").

Le moustique est vraiment tout petit, parfois on ne le voit pas. Mais quand on est dans une pièce fermée, la nuit, on l'entend très bien. Ce petit insecte minuscule a toujours la mauvaise idée de venir juste à côté de notre tête et de vrombir - de faire bzzzz - dans notre oreille. On pourrait croire qu'une armée entière de moustiques est dans notre chambre. Mais non, c'est juste un minuscule petit insecte, tout seul, qui a bien décidé de nous pourrir la nuit, de nous empêcher de dormir. En général, quand c'est le cas, quand je vais me coucher et que je découvre qu'il y a un moustique dans ma chambre, je suis tout de suite désespérée, je sais que je vais passer un mauvais moment. Je vais vous avouer quelque chose (avouer, c'est dire la vérité, en général quelque chose qui était un secret, quelque chose dont on n'est pas fier). Donc, je vais vous avouer quelque chose. Ça m'arrive de lui parler. Oui, de parler au moustique. Et qu'est-ce que je lui dis ? Et bien, je lui propose un marché - un deal : il peut me piquer où il veut, il peut me prendre mon sang, sur mon bras, ma jambe, où il veut, tant qu'il veut, mais après, c'est fini, il doit aller dormir, se mettre dans un coin et digérer, ou aller voir ailleurs, aller autre part, aller piquer quelqu'un d'autre.

Je sais que le lendemain, ça va me gratter de partout, je vais avoir envie de me gratter la jambe, le bras, mais je suis prête à me sacrifier, à supporter ça, pour pouvoir dormir tranquillement.

Avant, les moustiques, on les voyait en été. C'était saisonnier, lié à une saison, l'été. Mais aujourd'hui, il n'y a plus de saison. N'est-ce pas ? Et les moustiques ne sont pas bêtes. Ben oui. Ils se sont dit : "Maintenant qu'il fait chaud toute l'année, ou presque, il n'y a pas de raison d'embêter les humains seulement trois mois par an. On va leur rendre visite au printemps, à l'automne, et pourquoi pas en hiver ? Après tout, l'hiver n'est pas aussi froid qu'avant". Vous voyez, les méduses, elles, sont plus stupides. Elles n'ont pas encore compris le principe du réchauffement climatique, le fait que les températures restent chaudes toute l'année. Elles continuent à venir sur les plages d'Israël en juillet, parfois fin juin, pour un mois, un mois et demi. Pas moins. Pas plus. Des méduses bien organisées, des méduses suisses. Ça ne leur viendrait pas à l'esprit de débarquer sur les plages d'Israël en février. Pareil pour les oiseaux migrateurs, ces oiseaux qui changent de continent en fonction des saisons.

Et ben, les moustiques ? Non. Ils ont décidé de tout chambouler, de mettre du désordre partout. En plein mois de février, alors que j'étais tranquillement installée sur ma terrasse, je me suis fait attaquer par une bande de moustiques. Une bande de moustiques ! En février !

Et entre nous, tous ces produits anti-moustiques, ces produits qui nous promettent d'éloigner les moustiques, de les tenir loin de nous... et bien ça ne marche pas. J'ai du spray anti-moustiques. Mais les moustiques sont capables de détecter, de trouver l'endroit exact, les 2 cm carrés de peau où je n'ai pas mis d'anti-moustiques, et de piquer exactement à cet endroit. Dans ma chambre, j'ai un diffuseur anti-moustiques, vous savez, ces petites bouteilles pleines de produit chimique qu'on branche sur une prise électrique, et qui diffusent dans l'air un parfum qui est censé - supposé - dire aux moustiques : "Ne viens pas par là ! C'est du poison !" J'ai même mis un anti-moustique à ultrasons. C'est un petit appareil qu'on branche sur une prise électrique et qui émet des sons - du bruit - que nous, les humains, on n'entend pas, mais qui, normalement, énervent les moustiques. Et bien, je vais vous dire : chez moi, dans ma chambre, je pense que les moustiques sont sourds - ils n'entendent rien - et sans odorat - ils ne sentent rien. Parce que j'en vois parfois qui se reposent tout simplement sur le mur juste à côté de l'anti-moustique !

J'en profite : si par hasard vous avez un système pour éloigner les moustiques, je suis preneuse ! ça veut dire que j'aimerais beaucoup en savoir plus et adopter votre système ! Envoyez-moi un mail (frenchcarte@gmail.com) Je préférerais quelque chose de naturel. Après tout, c'est bien gentil de vouloir éloigner ou tuer les moustiques avec des produits chimiques, mais il y a des chances que je me tue moi-même à petit feu - à petit feu, ça veut dire lentement. Donc, quelque chose de naturel, ce serait bien. Cela dit, je doute que les moustiques soient sensibles à la citronnelle. A mon avis, ils sont devenus insensibles à tout.

Bon, je vais finir cet épisode et arrêter de râler, arrêter de me plaindre. Parce qu'après tout, je suis privilégiée. Je suis juste (légèrement) embêtée par les moustiques. C'est un peu un problème de riches. Dans certains pays, les moustiques transmettent des maladies qui peuvent être fatales - ça veut dire qu'elles peuvent tuer les gens. Donc je vais rester avec mon petit moustique qui passe ses nuits à faire bzzz à côté de mon oreille, en hiver comme en été, et peut-être que je devrais en faire un ami, faire en sorte qu'il soit mon ami. Après tout, avec tous les développements, les changements climatiques, les mutations etc etc, peut-être qu'un jour les moustiques ne suceront plus le sang mais la graisse. Et ce jour-là, je serai bien contente d'avoir mon petit moustique préféré sur le mur de ma chambre, pour avaler mes kilos en trop.

The French to Go Podcast is produced by French Carte - Delphine Woda / www.frenchcarte.com, frenchcarte@gmail.com - Sound : <http://www.freesound.org/people/klankbeeld/>



Creative Commons Attribution – NonCommercial NoDerivatives 4.0 International License



www.frenchcarte.com